

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

### ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION - Téléphone No 46

**ABONNEMENT:**

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	5.--	3.--	2.--
Etranger (envoi par N°)	8.--	5.--	3.--
(env. 3 N° de la semaine)	18.--	11.--	6.--
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.25

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

**ANNONCES:**

(Group 8)

	Canton Suisse	Etranger
La ligne ou son équivalent	0.25	0.35
Réclame	0.50	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

**Chez NESTOR**  
RUE DES BAINS  
Cigares - Cigarettes et Tabacs



**Il doit devenir grand et fort.**  
Donc chaque jour une tasse de BANAGO. Ce cacao à la banane fortifie les os et facilite la croissance, car il contient les phosphates et sels de calcium nécessaires à l'enfant pour devenir un homme. Son emploi lui donne la santé, des membres vigoureux et rend tout son organisme résistant.

# BANAGO

**Gratuit**

Bon pour un échantillon de BANAGO. Je désire faire un essai de votre BANAGO et vous prie de m'en envoyer un échantillon.

Adresse et adresse exacte: .....

Atteint à S. Cte.

**Jeune homme** suisse allemand, cherche place dans commerce de la place pour n'importe quel travail, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. S'Adr. ANNONCES-SUISSES, Sion, chiffres 629.

**Garçon d'office** demandé pour Hôtel à Berne, frs. 80.— par mois. Entrée 1er février. Occasion d'apprendre l'allemand. Adresser offres sous chiffre 24 au bureau du journal.

Sanatorium d'altitude cherche une **FILLE D'OFFICE** propre et active. Offres av. copies de certif. et prétentions de salaire sous chiffre L. 10817 L. à Publécitas, Lausanne.

**Pension Antonoli** SION transférée Avenue Pratifiori, à la Maison Deslarzes CUISINE bourgeoise SOIGNEE

**A LOUER** Jolie chambre meublée, bien exposée, balcon, chauffage central. S'adresser Veuve Emile GAILLARD, Pratifiori.

**CAFÉ-PAVILLON** Tea-Room avec four et boulangerie. S'adresser à Joseph Quinodoz, Guidé, Evolène.

**A LOUER** au centre de la ville une grange-écurie entièrement ou partiellement servirait parfaitement pour entrepôt. S'adresser Mme Marie de Rivaz, Sion.

**A LOUER** APPARTEMENT de 2 ou 3 chambres, bien ensoleillé, balcon, cuisine et cave. S'adresser au journal qui indiquera.

**On demande** A LOUER jolie et grande chambre meublée avec chauffage. ADR. offres case postale 9346

**A LOUER** tout de suite un appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz, électricité. S'ad. Jn. Chevrier, sous gare.

**A louer** à Sion, un appartement de 6 chambres et dépendances, bien situé, tout confort. Suis éventuellement acheteur villa ou appartement, ou terrain à bâtir situé commercialement en ville de Sion. Faire offres détaillées au journal.

**A VENDRE** 5 à 6 toises de bon foin et regain. — S'adresser à Beytrison Jean, les enfants, SALINS

**Avis**  
Les soussignés se font un plaisir d'aviser les **Automobilistes, Garagistes, Représentants** de voitures de toutes marques, les propriétaires de voitures automobiles en général, qu'ils ont ouvert à la ROUTE DES MAYENNETS A SION UN

## Atelier de tôlerie automobile

pour torpédo, conduite intérieure, sport et grand sport, soudure autogène, etc. etc.

**Téléphone 380** **Vuignier Frères**

## Banque Populaire, Sierre

Capital et Réserves Frs. 875,000.—  
Fondée en 1912.

Dividende de 1920-1923 = 7%  
Dividende de 1924-1927 = 7 1/2%

Nous délivrons jusqu'à nouvel avis des **OBLIGATIONS à 5%** (de notre Banque) de 3 à 6 ans de terme Versez au compte de chèques N° 170

A vendre pour causes diverses **Costumes de Carnaval** (bonne marchandise) à fr. 10.— et 20.—: Clowns complets à partir de fr. 8; Pierrots fr. 12; perruques à divers prix. Frau Peter, Weyrstrasse 11, Lucerne

**A vendre** A Clavoz, vigne de 900 toises avec 50 pêcheurs et 50 poitiers espaliers, en plein rapport et sur la route cantonale, Bonnes conditions. S'Adr. A. BRUNNER, chaussures, Sion.

## A vendre un chalet

de six chambres en partie meublé. S'adresser pour renseignements à l'Agence de M. A. de Kalbermatten, architecte, Sion.

# Carnaval

<b>Satin de Chine</b> noir et couleur, spécial pour costumes, grande largeur, le m.	1.75
<b>Satin tramé</b> belle qualité brillante, tous les coloris, largeur 60, le m.	2.95
<b>Crêpe Georgine</b> spécial pour travestis 15 coloris mode, largeur 100 le m.	3.90
<b>Crêpe satin et satin étincelant</b> souple et brillant, pour riches costumes et travestis, toutes teintes, grande largeur le m.	4.50
<b>Brocart</b> or, argent et fantaisie, article riche le m.	5.90
<b>Velours anglais</b> noir et couleur, pour robes et costumes, largeur 70 le m.	5.90
<b>Tissu lamé</b> très souple pour robes et beaux costumes, 30 coloris grande largeur le m.	6.90
<b>Taffetas</b> uni et changeant, riches coloris pour costumes et robes de style, grande largeur, le m.	6.90

GEORGETTE METAL imprimé, le m. 16,50  
GEORGETTE-VELOURS le m. 16,50  
CREPE SATIN, lamé et impr. le m. 16,50  
VELOURS SOIE, imprimé, le m. 25,50 21,50

**Demandez nos échantillons**

## Chez JOSEPH

3, Cours de Rive GENÈVE

## Buffet de la Gare de St-Léonard

DIMANCHE 20 JANVIER

# Grand Bal

dès 14 heures  
Orchestre Jazz-Band  
Se recommande: Ernest Bovier.

Maison importante de la place cherche immédiatement

## apprenti

ou éventuellement AIDE DE BUREAU.

Adresser offres avec certificats et références sous chiffres L. 1300 Si aux Annonces-Suissees S. A., Sion.

Après inventaire

## Le Magasin de Chaussures

# CLAUSEN

Sion Rue de Lausanne

Offre des Fins de Séries à des prix excessivement avantageux.

Visitez les Vitrines

## Reprise de Commerce

Le soussigné a l'honneur d'informer son honorable clientèle et le public en général qu'après 47 ans d'activité il remet son commerce de chaussures à son fils Otto. Il les remercie de la confiance dont ils ont bien voulu l'honorer durant cette longue période et les prie de bien vouloir la reporter sur son successeur.

**ALEXANDRE BRUNNER.**

Me référant à l'article ci-dessus, j'ai le plaisir d'annoncer à l'honorable public séduits et des environs, qu'à partir du 1er janvier j'ai repris le commerce tenu jusqu'à ce jour par mon père. Comme lui, je me ferai un devoir d'offrir des marchandises de hautes qualités pour la satisfaction de ma clientèle.

Sion, le 15 janvier 1929.  
**OTTO BRUNNER.**

## Vente aux enchères

Le notaire Albert de Torrenté, à Sion, exposera en vente aux enchères publiques, à la Grande Salle du Café Industriel, à Sion, dimanche 20 janvier 1929, dès 14 heures 30:

- a) pour Madame Vve Marie Berclaz-Barmettler, à Sion:
  1. 1 pré à „Grand Champsec”, de 3269 m2, Nord: l'Orphelinat des Filles; Sud: Delaloye Gabriel; Est: Berthe Darbellay; Ouest: Eug. de Riedmatten.
  2. Vigne à „La Rouaz”, de 620 m2, Nord: Evéquoze Joséphine Sud et Est: Pitteloud Alphonse; Ouest: Ribordy Albert.
  3. Un jardin à „Les Potences” de 694 m2; Nord: Henri Héritier; Sud: Jean Lehner; Est: Germain Debons; Ouest: Léon de Torrenté.
  4. Une part de maison de la Lombardie No. 8, comprenant 2me et 3me étage, cave et galetas. Ces 3 derniers immeubles proviennent de Melchior Barmettler
- b) pour M. Henri Calpini, à Sion:
  - 1 pré marais aux „Creusets d'en bas”, de 1970 m2; Nord: Charles de Torrenté, ing., Midi: Michlig Benoit.

Sion, le 15 janvier 1929.  
P. O.: Albert de Torrenté, notaire.

## Banque de Riedmatten & Cie

SION

### Obligations à 3 ans: 5%

Carnets d'Epargne — Comptes de dépôts  
Comptes-courants — Prêts  
GESTION DE TITRES ET DE FORTUNES  
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE aux meilleures conditions.

FABRIQUE DE MEUBLES  
**Ad. ITEN - SION**  
Téléph. 125  
Reconnue pour sa bonne fabrication

## Engrais - Fourrages

offre avantageusement

### La Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion

Maison contrôlée par les Etablissements fédéraux de chimie agricole

Sur demande, nous fournissons pour toute livraison des bulletins d'analyse gratuits.

**L. GREZET-YVERDON** achète toute l'année aux cours élevés tout cuir et peaux d'ovins et de chèvre

**CHASSEURS, AGRICULTEURS, TAUPIERS, etc.** en vendant vos CUIRS et PEAUX de toutes sortes à la dite Maison, vous pouvez être persuadés qu'elles auront obtenu le haut prix. Pas d'intermédiaires. — Pas de frais généraux. Rembourse tout port. Envois dépassant 15 kg., expédiés par petits colis.

Abonnez-vous au Journal et Feuille d'Avis du Valais

# Le centenaire de Raphaël Ritz

Il y eut cent ans, hier, jeudi 17 janvier, que le peintre Raphaël Ritz est né. Cette date qui ne doit pas passer inaperçue en Valais fut modestement célébrée par les amis du grand artiste.

Pour nous, le meilleur moyen de rendre hommage à son talent est encore d'en raviver le souvenir et de rappeler en quelques lignes les étapes de cette brillante carrière une des plus fécondes et des plus belles dont puisse s'honorer le canton.

La meilleure biographie du peintre Ritz est celle de M. Léon Roten qui mériterait fort d'être traduite en français. Elle nous a fourni les quelques renseignements qu'on va lire et dont l'intérêt ne saurait échapper à nos lecteurs.

\*\*\*

La famille Ritz, originaire de Niederwald, dans la vallée de Conches, se distingua de bonne heure par ses aptitudes artistiques. Le père Ritz était un peintre d'art qui se fit une réputation par la ressemblance de ses portraits. Plusieurs de ses tableaux d'église révèlent un véritable talent. Il avait connu Vienne et Munich où les éléments de son art lui furent enseignés, puis il acheva sa formation dans l'atelier de Kaiser, à Stans, dont il épousa la fille.

Le jeune ménage vint s'établir à Brigue et Laurent Ritz fut nommé professeur de dessin au collège des jésuites, fréquenté alors par plusieurs centaines d'élèves.

Raphaël Ritz, second enfant de Laurent, naquit dans cette ville, le 17 janvier 1829. Il eut pour parrain son grand-père maternel et sa grand-mère paternelle comme marraine.

Une vie de famille à la fois paisible et douce exerça sur son caractère une heureuse influence. Le sentiment religieux ne fut jamais banni de ce foyer où le bonheur vint s'installer tout naturellement.

Survinrent les luttes de partis entre le Haut et le Bas-Valais, qui passionnèrent toute l'opinion publique. Le père ayant adopté les idées nouvelles, se sentit quelque peu dépaycé dans ce milieu et préféra planter sa tente en lieu sûr: à Sion.

Raphaël Ritz montra dès la plus tendre enfance une prédisposition pour la peinture. Il ne faisait ainsi que suivre une tradition de famille. Tout jeune, il dessinait au charbon ou à la craie sur les parois et sur les portes.

A 9 ans, le typhus met son existence en danger, mais des soins dévoués, une attention de tous les jours, l'arrachent à la mort. Plus tard, le jeune homme se distingue à Sion où il achève avec succès ses études classiques.

Son esprit ouvert et curieux demeure constamment en éveil. Ritz se passionne en ce moment pour la botanique qu'il étudie avec un maître en la matière: le Chanoine Rion, dont la notoriété de savant s'étendait bien au-delà de la petite capitale.

L'artiste en s'absorbant dans la science n'en délaisse point pour autant sa vocation à laquelle les études classiques assignent un but plus élevé.

Durant les mois d'été, il entreprend avec son père et son frère, de grandes courses de montagne. Il fit partie, plus tard, du « Monte-Rosa » section du C. A. S., dont il fut un excellent membre.

Le 13 août 1842, un grand chagrin le frappe et sa mère qu'il aimait profondément et pour laquelle, à dix ans déjà, il dessinait une ébauche, meurt au milieu de ses soins.

Mais le temps met un baume à toutes les douleurs: le père Ritz épouse en secondes nocces Mlle Marguerite de Torrenté, de Sion, qui se chargera de l'éducation des enfants.

Le fils continue à peindre et à dessiner. Son oncle de Niederwald, qui possédait des minéraux très rares, l'initie en même temps à la minéralogie et parvient à lui donner des notions étendues dans ce domaine.

Ritz s'orienta insensiblement sous la direction de son père, vers la peinture religieuse. Afin de se perfectionner, il part en 1851 pour Stans, où il travaille avec son oncle, le dessinateur Kaiser, puis dans l'atelier de Deschwanden.

Las de copier des tableaux, ce qui devenait pour lui une véritable obsession, il s'abandonna à son penchant naturel: la peinture de genre dans laquelle il devait exceller un jour.

Il rentre à la maison paternelle et gagne Düsseldorf, le 28 octobre 1853. Il y prend, comme il le reconnaît lui-même, le goût, l'application, la joie et le courage pour poursuivre son idéal sous la direction de plusieurs maîtres: Schadow, A. et K. Muller, Ittenbach, Mücke, Hildebrandt, Schirmer, Mosler et surtout Lessing.

Le paysage et le tableau de genre ont toutes ses préférences. Il accomplit, dans un temps relativement court, de rapides progrès.

En 1856, sa première œuvre: „Toilette du dimanche matin" qu'il conçut dans l'atelier du professeur Jordan dénote un talent sûr et déjà fort original.

Plein de vie et d'entrain, il fait corps avec son époque. Ses lettres prouvent la part qu'il a prise aux événements de 1856 (affaire de Neuchâtel). Il n'attend qu'un mot de son père pour s'enrôler dans les rangs des défenseurs de la patrie.

Et voici de nouveau le calme et des voyages d'étude. Son talent s'affermir. Il tient son père au courant de ses travaux et de ses succès et volontiers lui demande conseil.

En 1860, il quitte l'atelier de Jordan pour voler de ses propres ailes.

Il retourne à Düsseldorf, en 1865, d'où la maladie le contraindra à rentrer à Sion. Il y ouvrit définitivement son atelier à la rue de Savieuse et dès lors fut aimé comme le peintre du pays. En 1873, il se maria avec Mlle Lina Nördlinger, de Tübingen, dont il eut

cinq enfants dont un mourut avant lui-même. Si nos renseignements sont exacts, trois d'entre eux sont encore en vie.

Raphaël Ritz sous des dehors modestes, fut un très grand artiste, un de ceux dont le Valais peut être fier à juste titre. Il a popularisé Savieuse et ses habitants qui le lui rendirent bien. Son dernier tableau „Les Pélerins de Savieuse" est un hommage à ces gens qu'il avait compris mieux que personne et qu'il avait aimés. Ritz, dont la silhouette est encore familière à bien des Sédunois, ne travaillait jamais à contre cœur. Artiste probe et sincère, il se laissa guider par son inspiration qui fut souvent splendide. Le „Service divin au Sanetsch", „Notre Dame de Longeborne", les „Ingénieurs à la montagne" et tant de tableaux connus obligeront les hommes à garder sa mémoire. Il avait du cœur, de l'esprit, du talent, et celle grâce qui fut un don suprême: la modestie.

C'est le 11 avril 1894 qu'il mourut d'une fluxion de poitrine, après avoir servi son pays par son art et par sa valeur d'homme.

\*\*\*

On nous écrit d'autre part:

Ce 19 janvier apporte le centième anniversaire de la naissance du peintre Raphaël Ritz, né à Brigue, où il passa son enfance.

Déjà remarqué à l'école de Düsseldorf, il ne tarde pas à se faire un nom en Allemagne et en Suisse.

Fixé à Sion, il voit une phalange de jeunes artistes se grouper autour de lui et former l'école de Savieuse.

Les sciences naturelles lui étaient familières; il a publié, en outre, diverses études de mœurs et des légendes. Epris d'histoire et d'archéologie, il fut l'initiateur du musée de Valère et appelé à faire partie de la Commission des Monuments historiques.

Le Club alpin le comptait parmi ses membres les plus dévoués.

Quoique emporté très vite par la maladie, son œuvre est considérable: plus de cent toiles fort remarquables figurent dans les salons et les musées suisses et étrangers.

Ritz connut quelque peu sa renommée et il lui fut donné de vivre quelques années de gratitude. Des commandes flatteuses de la part des Gouvernements. Mais, sa modestie l'empêchait de s'enorgueillir. La marque de sympathie et d'estime qui lui fut le plus sensible fut bien lorsque les Savésans vinrent, fifres et tambours en tête, accompagner sa „Messe au Sanetsch" qui était expédiée à Zurich.

Le Comité pour la commémoration au Centenaire de Ritz organise, entre autres, une exposition de ses œuvres à Sion pendant le mois de mai.

(N. de la R.) Notre correspondant qui semble bien informé, place au 19 janvier 1829 la date de naissance de l'artiste. Or, la biographie Roten mentionne le 17 janvier et cela d'après le carnet de notes du père de Ritz. Nous voilà bien embarrassés de nous prononcer sur ce point d'histoire. Qui nous viendra donc en aide avec des précisions irréfutables?)



## LES VIGNOBLES DE LA SUISSE ALLEMANDE

La Journée du vignoble de la Suisse allemande s'est occupée notamment du regroupement des vignobles de la Suisse allemande et de leur replantation. Le regroupement des vignobles est considéré comme un moyen de rendre plus prospère et de meilleur rapport la viticulture qui a subi un important recul. L'ingénieur Struby, qui représentait le département de l'économie publique, a parlé des dispositions légales sur l'encouragement de la viticulture et a déclaré que le Conseil fédéral était disposé à entrer dans les vues des vignerons pour le subventionnement du regroupement des vignobles.

### L'EXPORTATION DES AUTOMOBILES

Le commerce extérieur des automobiles, en 1928 a été d'autant plus favorable que l'exportation a notablement augmenté. Alors que l'année précédente, notre pays a pu exporter 4,8 millions de francs de voitures ayant un poids dépassant 1600 kg., l'année dernière, la somme a atteint la valeur de 69 millions contre 73,6 millions l'année précédente.

### FAITES VOS JEUX

Dans une conférence du département fédéral de justice et police avec les représentants des cantons ou existent des kursaals et les représentants des kursaals, eux-mêmes, la question a été examinée de savoir sous quelle forme et à quelle date l'application du nouvel article 35 de la Constitution fédérale devait être envisagée pour autant que les jeux des kursaals entrent en ligne de compte. Unaniment, on a constaté la ferme volonté de faciliter la tâche des autorités, soit par l'observation stricte des limites fixées en partie déjà par l'article constitutionnel lui-même, soit par l'observation de l'ordonnance du Conseil fédéral qui définira certaines autres limites.

Selon les propositions de la conférence, seul le jeu des boules serait autorisé comme jeu dans les kursaals. Aucun centre d'étrangers ne serait autorisé à posséder plus d'un kursaal. Les dispositions envisagées ne présenteraient pas beaucoup de modifications par rapport aux prescriptions du Conseil fédéral du 12 septembre 1913. Elles pourront être rendues plus strictes par les cantons. Les sociétés de kursaals, de leur propre initiative, s'engagent à exercer un contrôle très sévère sur les comptes et sur l'exploitation elle-même, sous la surveillance des cantons. Les autorités fédérales devront avoir également la

possibilité d'exercer un contrôle propre sur ces exploitations.

Une ordonnance fédérale sera préparée pour la date où les résultats de la votation populaire seront officiellement enregistrés par l'Assemblée fédérale (session de mars).

La conférence était présidée par M. Haebelin, conseiller fédéral et s'est tenue en prévision de police.

### LA SUISSE ET LE PACTE KELLOGG

La commission du Conseil des Etats pour l'adhésion de la Suisse au pacte Kellogg réunie à Berne, sous la présidence de M. W. niger et en présence de M. Motta a procédé à un échange de vues sur le projet d'arrêté fédéral dont elle recommande l'approbation avec une modification du texte. L'article premier, dans la teneur du Conseil fédéral, est ainsi conçu: „Le traité de renonciation à la guerre conclu à Paris le 27 août 1928 est approuvé".

La commission recommande le texte suivant: „La Suisse déclare adhérer au... etc." Les Chambres auront à s'occuper de cet objet dans la session de mars.

### EBOUILLANT DANS L'AUGE A PORCS

Le fromager Ernest Haag, de Wuppenau (Thurgovie) qui donnait à manger aux porcs est tombé dans une auge remplie de soupe bouillante et a été si grièvement brûlé qu'il a succombé peu après. Le malheureux laisse une femme et quatre enfants.

### UNE „INVASION" DE SANGLIERS

On annonce de Porrentruy une vraie invasion de sangliers dans tout le plateau de Maîche et dans la région de Lomont. Plusieurs familles de ces pachydermes ont passé la frontière et ont été abattus par nos nemrods suisses. Chaque jour, des battues sont organisées dans l'un ou l'autre des villages frontière d'Ajoie ou des Franches-Montagnes.

### UN GROS SINISTRE A ST-GALL

Un violent incendie s'est déclaré jeudi matin à 10 h. 30 dans une aile du bâtiment de l'Union de Banques Suisses.

Le feu a détruit les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> étages. Le foyer se trouvait probablement au 5<sup>me</sup> étage. Bien que munis de masques, les pompiers n'ont pu combattre le sinistre qu'à grand peine, étant données la chaleur et la fumée extrêmement dense. En tentant de combattre l'incendie par un des côtés de l'immeuble, trois pompiers, obligés d'ouvrir des fenêtres fermées par des jalousies, ont été assez sérieusement blessés.

Aux étages qui ont été détruits se trouvaient un petit commerce de broderie et des entrepôts. Les locaux principaux de l'Union de Banques Suisses ont été épargnés grâce à leur construction; de ce fait, le service de la banque ne subit aucun dérangement.

Le feu, dont la cause n'est pas encore déterminée et qu'on attribue à un court-circuit, se propagea très rapidement. Après trois heures de travail acharné, le corps des pompiers alarmé au complet réussit à maîtriser les flammes.

Les dégâts sont très élevés. Plusieurs accidents de pompiers sont à déplorer. M. Bosch, fondé de pouvoirs, par suite de l'émotion, a succombé sur les lieux à une attaque.

### EMPOISONNEE

Une servante de Wurtemberg en place à Muttenz, pensant qu'il s'agissait d'une douleur, mit dans sa bouche une tablette Meta et la laissa fondre. Le soir, la jeune fille, âgée de 21 ans, fut prise de violents vomissements. En danger de mort, elle fut transportée à l'hôpital où, mercredi soir, elle n'avait pas encore repris connaissance.

## Canton du Valais

### A PROPOS DU TRANSPORT DES AUTOMOBILES PAR LE SIMPLON

Les automobilistes auront appris avec satisfaction le plein succès des démarches entreprises en leur faveur auprès du ministère italien des communications afin d'obtenir une sensible réduction des frais afférant au transport, par chemin de fer, des voitures automobiles, de Domodossola à Brigue, par le tunnel du Simplon.

Ces démarches ont été faites obligamment par les associations de tourisme italiennes à la demande du Touring-Club suisse transmis par un de ses administrateurs, M. R. Rusca, à Chiasso.

Pour bénéficiaire du nouveau tarif, les automobilistes doivent s'adresser directement aux bureaux des chemins de fer italiens de l'Etat, en gare de Domodossola.

### LA RÉCENTE CHUTE DE NEIGE

Depuis la nuit de mardi à mercredi, la neige tombe en abondance dans les régions entourant les hauteurs. Mercredi, la couche de neige atteignait dans la partie basse de la Suisse septentrionale, de 10 à 12 cm. La température est encore généralement au-dessous de zéro.

On signale également depuis la nuit dernière de la neige dans la région du nord du Rhin. Les régions élevées de la Suisse indiquent une forte baisse de température. Sur les hauteurs de 2500 à 3000 mètres, on enregistre près de 20 degrés sous zéro.

Le versant sud des Alpes ne signale pas de précipitations, mais un froid vif.

### LE VERGLAS OCCASIONNE UNE CHUTE MORTELLE

Un ouvrier de Chippis, M. Berthozoz, de Conthey, se rendait à Sion, à bicyclette, pour prendre le train qui devait le conduire à l'usine, quand il glissa sur le verglas entre les

villages de St-Séverin et le bourg de Conthey, où la route est assez rapide. La machine dérapa et vint violemment buter contre un bouvier, à un tournant à l'entrée du village du Bourg, précipitant le conducteur sur le sol. Le malheureux, relevé dans un état désespéré, par quelques passants qui lui prodiguèrent des soins, mourut une heure après l'accident. Cette nouvelle a causé parmi tous les ouvriers de l'usine, une triste impression.

### ACCIDENT SUR LA VOIE

Mardi matin, M. Albert Coquoz, originaire d'Eviouan et chef d'équipe à la manoeuvre, à la gare de St-Maurice, a été victime d'un accident de travail.

A l'arrivée du train de Sion, M. Coquoz, sur une machine, devait retirer deux wagons lorsqu'il heurta le tuyau de la prise d'eau. Blessé à la tête et se plaignant de maux de reins, M. Coquoz a été immédiatement conduit à la clinique St-Amé par le médecin appelé. Le diagnostic révéla une plaie à la tête et des côtes fracturées, blessures qui demanderont de deux à trois semaines de lit.

### APRES L'ATTENTAT DE VIONNAZ

Les nouvelles qui parviennent de la victime de l'attentat de Vionnaz sont bonnes. Le courageux M. Borgeaud est hors de danger et se rétablira promptement. Tout le monde le félicite pour sa présence d'esprit et le courage qu'il a mis à maîtriser le bandit.

Ce serait un nommé Pont, de la région de Martigny. On espère que son arrestation ne tardera pas.

### STATISTIQUE AGRICOLE

Avec l'assainissement de la plaine du Rhône dans le district de Martigny et l'aspect tout nouveau donné au paysage de la région, il n'est peut-être pas sans intérêt de donner un petit aperçu du tonnage agricole parti des gares de Charat-Fully et de Saxon pendant ces deux dernières années, écrit le « Valais agricole »

Charat-Fully:	1927	1928
Asperges	kos 27,000	kos 28,000
Fraises	12,000	40,000
Abricots	242,000	167,000
Pommes et poires	297,470	300,000
Châtaignes	4,310	1,400
Mout*	lit. 72,370	lit. 125,070

\*en provenance exclusive de Fully.

Saxon:	1927	1928
Fraises	kos. 76,900	kos 33,760
Abricots	760,320	574,340
Pommes et poires	373,230	189,000

Si l'on y ajoute encore tout ce qui est parti par la poste, camions, les importants achats de la Fabrique de conserves de Saxon, ce qui est emporté individuellement et ce qui est affecté à la consommation sur place, qui représentent une quantité à peu près égale à ce qui part par chemin de fer, on n'aura qu'à doubler les chiffres sus-indiqués pour avoir une image exacte du trafic.

Il est toutefois fait une réserve pour les motifs dont la majeure partie prennent généralement le chemin direct des pressoirs de Martigny et de Riddes.

Ces chiffres sont plus que significatifs pour démontrer ce que peuvent les deux forces réunies du progrès et du travail. Et pourtant, si l'assainissement de notre plaine est en bonne voie d'exécution, nous sommes encore loin de l'idéal rêvé, car trop d'arbres parasites y pullulent, puis notre morcellement des terres est par trop excessif, puisque, dans notre Confédération helvétique, le record est détenu par notre canton, comme il le détient sans aucun doute également celui des progrès si l'on en juge aux nombreuses plaques qui garnissent murs et maisons de nos centres et chef-lieux.

### L'ASSURANCE EN CAS D'ACCIDENTS.

Pendant le mois de décembre, le nombre des accidents annoncés à la Caisse nationale d'assurance a été de 12,061 (contre 12,561 en décembre 1927). Depuis le commencement de l'année, on a compté 144.667 accidents. (128,125).

La somme versée comme total de rentes aux malades et survivants a été, en décembre, de 1 million 139 fr. (1,018); depuis le commencement de l'année, les rentes et indemnités en capital versées ont atteint la somme de 13 millions 197 fr. (11 millions 706 fr.). A la fin de l'année, 19,150 personnes bénéficiaient d'une rente d'invalidité et 3834 familles touchaient une rente de survivants. A la fin du même mois, le nombre des entreprises soumises à l'assurance obligatoire était de 39,711 contre 38,699 en décembre de l'année précédente.

### VOTATION

Les assemblées primaires sont convoquées pour le 3 mars 1929, à l'effet de se prononcer sur l'acceptation ou le rejet de la demande d'initiative visant l'insertion d'un article 23bis dans la constitution fédérale. (approvisionnement du pays en blé.)

### A QUELQUES CORRESPONDANTS

Nous avons reçu de Vernamiège une correspondance au sujet des élections, mais comme il s'agit d'événements lointains nous préférons ne pas l'insérer et cela d'autant plus que notre journal doit rester neutre en matière politique.

Une autre correspondance nous est parvenue de Vétroz. Elle est intitulée: « Echos du 1er janvier » et relate quelques incidents sur lesquels nous préférons ne pas trop insister.

Nos collaborateurs comprendront certainement nos scrupules et nous excuseront de ne point insérer leur prose en dépit des enseignements précieux qu'elle nous apporte.



## L'Incendie du Garage Revaz

Mercredi soir, à 5 h. 45, le feu s'est déclaré dans le garage Marius Revaz, à la route de Lausanne, en face de l'Arsenal.

Immédiatement les flammes poussées par le vent se propagèrent avec une rapidité foudroyante, enveloppant tout le bâtiment qui ne fut bientôt plus qu'un immense brasier.

Les pompiers alarmés procédèrent avec célérité aux travaux d'extinction, sous les ordres du capitaine Brunner. Ils installèrent deux lances: une dans le dépôt des machines et l'autre dans l'atelier de réparation. Fort heureusement ils purent utiliser la conduite de l'Arsenal, ce qui favorisa leurs efforts. En dépit du danger d'explosion, les hommes sauvèrent une dizaine de bicyclettes, ils durent laisser dans les flammes une automobile, plusieurs motocyclettes et de nombreuses bicyclettes.

Une petite explosion se produisit qui ne blessa personne. Un tonneau de benzine put être enlevé à temps, cependant que d'autres fûts prenaient feu. Deux bouteilles d'oxygène qui constituaient un danger ont été mises en lieu sûr avant qu'il soit trop tard. Les dégâts sont importants bien que l'atelier de réparation et le bureau aient été épargnés dans leur plus grande partie. Par contre, du dépôt des machines — où l'incendie s'est déclaré — il ne reste que les quatre murs. Le matériel est anéanti, il n'était pas complètement assuré. Le Tribunal, le Président de la ville et le Commandant du feu sont descendus sur les lieux. Une enquête est ouverte afin d'établir les causes du sinistre. On parle d'une explosion, mais cette version ne peut-être, à l'heure où nous écrivons ces lignes, considérée comme certaine.

### BAL COSTUMÉ ET MASQUE

(Comm.) Le grand bal costumé et masqué du Groupe Sportif, qui aura lieu le 2 février prochain dans les salons de l'Hôtel de la Paix à Sion, s'annonce sous les plus heureux auspices.

La participation se révèle des plus choisies et réellement nombreuse.

Celles-là, qui hésitent encore parce qu'elles cèdent à une vague nonchalance, auront cette fois ce minime effort d'imagination pour créer une toilette dont l'idée seule les mettra en joie et éveillera chez elles une gentille impatience. Gracieuses, vous savez l'être si facilement, Mesdames, quand vous désirez bien vous en donner la peine.

Vous feriez l'impossible pour ne pas manquer ce premier bal travesti dans la salle des fêtes de Sion, alors que par mille fantaisies les organisateurs s'emploient à lui donner un brillant attrait, et que tous les danseurs que compte notre ville se font fête de s'y rendre avec leurs amis.

Un one stepper N.-B. — Les inscriptions sont reçues par M. Spiess, employé de banque, Sion.

### CONCERT HASKIL

Nous apprenons que, sous les auspices de la Société des Amis de l'Art, Mlles Jeanne et Claire Haskil donneront à fin janvier un concert de violon et piano. Le programme, très riche et très varié, comprendra des œuvres d'auteurs anciens et modernes. Tous les amateurs de belle musique se réjouissent d'entendre ces artistes parisiennes connues dans toute l'Europe. Mlle Clara Haskil vient de remporter un très grand succès à Lausanne, comme soliste de l'orchestre romand. (Comm.)

### POUR CARNAVAL

Tous les enfants inscrits ou désirant se faire inscrire pour faire partie du groupe des Indiens, aux cortèges de mardi et jeudi gras, sont priés de se trouver dimanche 20 courant, à 13 heures, au local Scout. Il leur sera donné les instructions nécessaires concernant la confection de leurs costumes. A. E.

### LES MANIFESTATIONS

Rappelons la conférence sur la « Provenance » que donnera dimanche soir, à l'Hôtel de la Paix, Mlle Henriette Dibon. Ce sera sans doute un succès.

Le Jeudi-gras aura lieu dans le même établissement; le bal en faveur de la piscine avec concours de travestis et diverses productions dont nous reparlerons.

### DANS LES SOCIÉTÉS

Groupe de Sion du C.A.S. — Mayens de Sion, neige excellente. Dimanche, 20 janvier, Messe à 8 h. 1/2 à la Chapelle d'En-Bas (Agettes). Départ du camion, dimanche matin, à 7 h. 1/2 de la Place du Midi. Un camion sera en outre organisé pour le samedi soir si le nombre d'inscriptions est suffisant. S'inscrire chez M. Reichenberger.

### SERVICE RELIGIEUX

le 20 janvier  
Fête annuelle du couronnement du Pape  
A la cathédrale. — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h. 1/2 messes basses. 7 h. messe et communion générale de la Congrégation des jeunes gens. 8 h. 1/2 messe basse, instruction allemande. 10 h. office pontifical, sermon français, Te Deum et bénédiction. 11 h. 1/2 messe basse, instruction française.  
Le soir. — 4 h. vêpres. Ensuite bénédiction à l'église de St-Théodule.

PHARMACIE DE SERVICE  
Dimanche 20 janvier: Darbellay.



### L'Assemblée des Cafetiers Valaisans

La Société des restaurateurs et des cafetiers Valaisans devient de plus en plus puissante et son effectif a dépassé le chiffre de trois cents. Cette prospérité doit être attribuée aux efforts d'un comité particulièrement à la page et d'un esprit de solidarité des plus réjouissants. Les cafetiers valaisans ont compris que l'union fait la force, et si quelques-uns, d'une humeur plus ombrageuse, ont préféré l'isolement à l'entraide commune, ils reviendront bientôt de cette erreur qui leur serait préjudiciable. D'ailleurs, le fonds de propagande en faveur de ces indécis, qui figuraient au budget pour une centaine de francs, vient d'être augmenté d'autant, sur la proposition de M. Kluser. Ils n'ont donc qu'à se bien tenir, tous ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel de leurs collègues. Les nouveaux membres s'inscrivent en masse. Comme on l'a remarqué: si cela continue — et cela continuera — la société qui comptait trois représentants à l'assemblée des délégués, en aura bientôt quatre. M. Zaffrey, de Brigue est le nouveau candidat dont on aura sans doute à cœur, par une propagande effrénée, de confirmer l'élection.

Mais, revenons aux débuts de cette importante assemblée: M. le président Cretzaz constate avec plaisir, que les participants n'ont jamais été si nombreux. Il leur souhaite, au nom du comité, la bienvenue et garde un souvenir ému aux membres qui sont morts l'année dernière. En signe de deuil, les assistants se lèvent.

M. Perrig, secrétaire, lit le procès-verbal de la dernière assemblée, à Martigny. Il est adopté sans autre. Le rapport présidentiel retrace en un style à la fois clair et poétique, les événements étonnants, les espoirs et les lueurs des cafetiers de la profession n'est pas toujours facile.

Trois faits particulièrement importants ont marqué cette période de douze mois: l'assemblée des délégués de la Société suisse des cafetiers à Sion, dont l'organisation parfaite, revint à la section locale, la journée des restaurateurs à Sierre et la votation sur les vins.

Trois grands succès dont on peut être fier. La Société est décidée à lutter contre la concurrence des vins étrangers, afin de faciliter l'écoulement des produits du pays. Six conflits ont été réglés le mieux du monde, avec l'appui du Département des finances, mais nous ne saurions pénétrer dans tous les détails, d'ordre particulier.

Jusqu'à présent, les pourparlers entre les marchands de vins et la Société des Cafetiers, au sujet des prix des vins en bouteille n'ont pas encore abouti. L'entente apparaît difficile.

Si le travail accompli fut considérable, il ne faudrait pas, cependant, s'endormir sur des lauriers et M. Cretzaz définit, en quelques mots, le programme à venir: cours de cuisine et de mise en bouteille, lutte contre la prohibition de l'alcool, lutte contre les vins étrangers, nouvelle loi concernant la police des auberges, etc. etc. Tout cela nécessitera des efforts longs et sérieux.

Ce rapport fut très applaudi, il eut cette qualité d'être bref tout en étant complet. Le comité fut réuni en bloc, à l'exception de MM. Pommaz et Tabin, démissionnaires qui furent remplacés par MM. O. Tabin et Tissot. M. Cretzaz, qui voulait se retirer, dut demeurer à son poste, où sa présence est

parfaitement justifiée. On rendit hommage à ses qualités, comme à celles de M. Perrig, un secrétaire modèle. Quant au caissier, M. Hitter, dont les comptes parfaitement tenus révèlent une situation financière heureuse, il fut l'objet de félicitations unanimes.

Les vérificateurs furent confirmés dans leurs fonctions, de même que les délégués à l'assemblée des cafetiers suisses.

Le comité se chargea d'établir deux projets de courses: de deux jours et d'un seul. Aux divers, M. Kluser donne quelques détails au sujet du Ciné Casino de Martigny et de la concurrence qu'il peut faire aux cafetiers de la place en mettant en vente, au moment des entrées, des boissons et des sandwiches.

A la fin de la séance, M. Zurbriggen, chimiste cantonal, donna quelques précisions sur l'ordonnance fédérale concernant les denrées alimentaires et montra les manières variées d'encourir une contravention. Elles sont tellement nombreuses qu'il n'y a pas beaucoup d'espoir d'y échapper un jour ou l'autre...

Un banquet, fort bien servi, réunit, à l'Hôtel de la Gare, les participants qui se montrèrent enchantés de la journée. Jeudi prochain, la Section de Sion donnera son bal à l'Hôtel de la Paix, et ce sera une occasion de plus de fraterniser autour d'un bon verre de fendant. A. M.

### \* Spectacles et Concerts \*

#### LE CONCERT DE L'ORCHESTRE

Ce fut, l'autre soir, un plaisir délicat pour les mélomanes séduits, d'entendre un beau concert à l'Hôtel de la Paix.

L'Orchestre interpréta tout d'abord la "Marche des Nobles" de Wagner, dont le début nous parut terne et qui demandait sans doute un plus grand nombre d'instruments. La finale était meilleure, et la seconde partie du programme a mieux que la première — où Schubert figurait à tort — témoigné des efforts de l'Orchestre et de ses réelles qualités. M. Douce a droit avec ses musiciens à l'encouragement du public, car ils ont fait du bon travail.

Mlle Greti Schiffmann était attendue avec une grande impatience. Elle tint ce qu'elle avait promis, déployant dans son art une vigueur presque masculine à laquelle s'alliait toute la sensibilité de la femme et toute sa douceur.

Virtuose accomplie, elle est aussi une interprète intelligente et subtile, au jeu finement nuancé, dépourvue, admirablement, de tout sentimentalisme. Et c'est cela surtout qui nous a plu dans son talent si différent des autres.

Si Madame Rüttgers-Martin venait de New-York ou de Paris, les gens la porteraient aux nues. Mais elle est du pays et son nom figure au programme en lettres bien modestes. Et pourtant, quelle pianiste étonnante! Il se peut que nous nous trompions, il faudrait pour la juger un critique musical, mais elle nous apparaît comme une grande artiste, et dès lors pourquoi ne pas oser le dire: elle fut à notre avis l'égal, au moins, de Mlle Schiffmann. C'est une impression personnelle elle n'a rien de désobligeant pour personne, elle pourrait être fautive, elle est absolument sincère et c'est tout son mérite.

Quand donc Madame Rüttgers-Martin donnera-t-elle un récital qui permettra de lui mieux rendre un hommage auquel elle a droit? A. M.

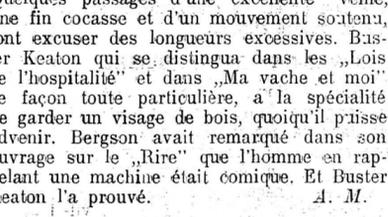


#### Une bonne semaine

Il y a tout d'abord, au Cinéma Capitale, un film exceptionnel que le public s'attendait à voir pour la seconde ou troisième fois: "Les Bateliers de la Volga". Nous l'avons commenté jadis et nous n'y reviendrons pas: d'une technique admirable et d'une interprétation parfaite, cette œuvre constitue un des sommets de l'art cinématographique en même temps — hélas! — qu'une propagande en faveur du bolchévisme. Un orchestre de Dames rehaussera par une musique appropriée un spectacle aussi poignant que beau.

Au "Lux": "Rats d'Hôtels" est conçu suivant le procédé courant des films policiers. Les enfants prendront plaisir à l'imbroglio des faits. Les grandes personnes s'attarderont dans la contemplation du jeune premier qui joue avec beaucoup d'esprit, de grâce et d'enjouement un rôle invraisemblable. Il pourrait donner des leçons à plusieurs de ses partenaires masculins dont la mimique exagérée est des plus déplaisantes. La bande — en dépit de défauts nombreux — plait par le mystérieux habilement dosé.

"Pour l'amour de Mary" vaut par le jeu de Buster Keaton, l'homme qui ne rit jamais. Quelques passages d'une excellente veine, une fin cocasse et d'un mouvement soutenu, font excuser des longueurs excessives. Buster Keaton qui se distingue dans les "Lois de l'hospitalité" et dans "Ma vache et moi" de façon toute particulière, a la spécialité de garder un visage de bois, quoiqu'il puisse advenir. Bergson avait remarqué dans son ouvrage sur le "Rire" que l'homme en rappelant une machine était comique. Et Buster Keaton l'a prouvé. A. M.



#### Le bob à Crans sur Sière

Voici les résultats du concours de bob, du 14 janvier 1929: Course deux manches: 1. M. le baron van Straaten, 3 m. 02; 2 m. 53; 2. M. Stern, 3 m. 14; 3 m. 02; 3. M. Nickolls 3 m. 14.

Concours de luge. Une manche: 1. M. Howthwaite 2 m. 44; 2. Mme Martin 2 m. 56; 3. Miss Fell, 3 m. 15.



#### LE CONFLIT A L'ARMEE DU SALUT

Devant la résistance du général Booth, le conseil supérieur de l'Armée du salut a pris une décision radicale: Mercredi, après quatre heures de discussion, et par 55 voix contre 8, il a décidé que le général Booth est inapte à continuer d'exercer le pouvoir suprême de l'Armée du salut.

Pour comprendre ce conflit, il faut savoir quelles règles président à la direction générale de cette institution.

Bramwell Booth est le fils aîné du fondateur de l'Armée du salut. D'après la charte de fondation, qui date du 7 août 1878, il est le maître absolu de l'institution. Son pouvoir est illimité. Le général nomme et révo-

que tous les « officiers »; il juge en dernier ressort de tous les conflits, prérogative importante, car tous les procès entre salutistes sont rigoureusement soustraits aux juges profanes, sous peine d'anathème pour qui s'aviserait de citer un frère devant la justice séculière. De même le général est souverain définitif de la doctrine.

Le général a en mains toute la fortune de l'Armée salutiste. Or, celle-ci a des propriétés dans soixante-trois pays différents et elle a sa propre banque la Reliance Bank fondée au capital de 2,500,000 fr., et dont presque toutes les actions sont aux mains de Booth; il en détient 39,933; il n'en reste que 67 qui ne soient pas en sa possession; il a fallu, pour se conformer aux lois, les remettre aux « officiers » qui dirigent la banque. Celle-ci est une banque de dépôt pure.

L'Armée du salut exploite, en outre, une compagnie d'assurance au capital de 12 millions de francs, des fabriques de conserves, de biscuits, d'allumettes, etc.

Le général administre tout cela sans avoir de comptes à rendre à personne. Plus encore, à teneur de l'acte de fondation, il désigne lui-même son successeur, par un acte antérieur de dernière volonté qu'il accomplit dès qu'il est nommé et qu'il enferme sous enveloppe cachetée pour être publié après sa mort.

Cet absolutisme est cependant tempéré par l'institution du High Council (Haut Conseil), qui est précisément réuni en ce moment. Le Haut Conseil a le droit de déposer le général s'il est physiquement ou intellectuellement incapable de remplir sa tâche, ou s'il a encouru quelque disqualification morale. Il fait les quatre cinquièmes des voix pour prononcer la déposition du général pour cause d'infirmité et les neuf dixièmes pour le destituer pour motif d'indignité.

C'est précisément la résolution que le Conseil vient de prendre, à la majorité légale, le général étant impotent depuis plusieurs mois.

L'Armée du Salut compte 18000 officiers. Le général est assisté d'un chef d'état-major et d'un quartier-général international. A la tête de chaque pays, il y a un commandant avec son quartier-général. Le plus haut grade est celui de major. Les officiers ne peuvent se marier avant d'être capitaines et d'avoir servi pendant quatre ans; encore leur femme doit-elle s'enrôler comme « officière ». L'Armée salutiste est distribuée en corps et en divisions.

#### Après le coup d'état

L'émotion est considérable parmi les membres du conseil de l'Armée du Salut, à la suite de la décision qui a été prise de déposer le général Booth. On craint qu'il ne refuse de céder, car des documents lui reconnaissent personnellement la mission de gérer les propriétés de l'Armée du salut en France, en Angleterre et en Australie, qui atteignent une valeur de 2.500.000 livres sterling.

#### UN PASSIF DE 35 MILLIONS

Le « Petit Parisien » dit que le passif du baron Pacquement serait de 35 millions. D'après les déclarations de ses employés, quatre millions de titres appartenant à ses clients auraient été vendus. La Chambre syndicale des banquiers avait examiné la possibilité de venir en aide au coulisier qui ne pouvait faire face à ses échéances de fin d'année. Pour diverses raisons, elle n'avait pas jugé utile d'intervenir.

Le baron Pacquement se serait réfugié en Suisse en compagnie de sa femme. Partie mardi, Mme Pacquement s'était fait conduire

à la gare de Lyon, emportant dans ses valises, tous ses bijoux et son argenterie. Le coulisier n'a pas été revu à la banque depuis mardi matin. Il aurait emporté 700.000 francs qu'il avait auparavant prélevés.

#### UN SISME AU VENEZUELA

Un tremblement de terre a détruit presque totalement la ville de Cumana. Le sisme s'est produit jeudi à 6 heures.

On compte de nombreux morts.

#### LA REVOLTE APHGANE

D'après un télégramme de Moscou, le roi Inayatoullah aurait abdiqué à condition que sa sécurité et celle de son entourage soient garanties.

Les communications télégraphiques entre Caboul et Moscou ont été rétablies jeudi, après avoir été interrompues pendant 3 jours. Il paraît que lorsque Inayatoullah abdiqua, les rebelles attaquèrent Caboul et entourèrent le palais royal où le nouveau roi et les membres du cabinet étaient gardés par un petit détachement.

Bacha Sakao est entré dans le palais royal jeudi. Le chef des insurgés annonce qu'il prendra le pouvoir suprême en Afghanistan sous le titre de Habiboullah Ghazi.

Un ordre parfait règne à Caboul. Les légations sont gardées par les troupes rebelles dont l'attitude à l'égard des étrangers est tout à fait amicale. Aucun étranger n'a été blessé au cours des combats qui se sont livrés dans Caboul même.

Les quatre faits de la situation actuelle en Afghanistan sont:

1. Habiboullah Rhan (Batcha Sakao) est maître de la région de Caboul.
2. Le nouveau roi Inayatoullah, selon une dépêche de Moscou, aurait abdiqué depuis.
3. Ali Ahmed Khan, ancien gouverneur de Caboul, qui a servi d'intermédiaire entre Anayatoullah et les chefs des Chinwaris, est maître de la situation à Djellalabad.
4. Amanoullah se trouve à Kandahar. La situation militaire reste embrouillée, et la situation politique est pire.

Les SEMENCES fleurs et légumes Léonard Lille garanties de germination, se vendent dans toutes les Coopératives, épiceries, drogueries, à 20 cts le sachet.



**Café-Restaurant de l'Hôtel du Midi, Sion**  
F. Pitteloud, tenancier

Salle pour Banquets ou Réunions

**Thé-Dansant**  
PENSION  
Cuisine soignée - Prix modérés - Chauffage central.

**CHANGES A VUE (Cours moyen) le 18 janvier 1929**

	Demande	Offre
Paris	20.20	20.40
Berlin	123.40	123.80
Milan	27.10	27.20
Londres	25.15	25.25

### Perdu

ville de Sion, une boille de 10 litres. Rapporter contre récompense à la Laiterie de Sion.

### Jeune fille

cherche place pour 4 à 6 semaines. Elle a du service, ne demande pas de gage si elle peut avoir 1 ou 2 h. l'après-midi pour elle. Libre le 1er février. Mlle A. Badoux, Le Mesnil, Morges (Vaud).

### A vendre

aux Iles Greeji, à Châteauneuf, bois de verne, à 13 frs. le mètre, du saule et peuplier à 9 francs, ainsi que des fascines à 40 cts. pièce. S'adresser chez Victor Udry, à Vétroz.

### A vendre

1000 à 6000 kg. de foin et regain de montagne, 1re qualité, pour vaches. E. WUTRICH-MATHIEU, selon SION.

**LESSIVE PHENIX**

50 ANS DE SUCCÈS NE BRÛLE PAS LE LINGE

## Publication

Dans l'intérêt de la sécurité du public, comme aussi dans l'intérêt de la bonne renommée de l'industrie suisse, nous prenons position contre des entreprises qui livrent au commerce des produits alimentaires additionnés de médicaments, sans mentionner le moins du monde cette adjonction.

La Maison Nago S. A., à Olten, fabrique et vend depuis quelque temps, sous le nom de Banago, un cacao à la banane qui, selon les indications des fabricants, „ne constipe pas”.

Or, ni sur l'étiquette, ni dans la littérature, on ne trouve un avertissement comme quoi la préparation contient une addition de phénolphtaléine, c'est-à-dire un laxatif violent, dont l'action pas du tout inoffensive a été signalée souvent dans les journaux professionnels. Une telle façon d'agir est d'autant plus contestable que le Banago est recommandé comme aliment pour enfants et qu'on en préconise un usage quotidien.

Banago a été séquestré à la demande du Service Fédéral de l'Hygiène publique et les fabricants en font actuellement l'échange. Ceux-ci renonceront-ils désormais à l'indication que le produit „ne constipe pas” ou bien y ajouteront-ils un autre laxatif?

**Dr. A. WANDER S. A. BERNE**

**Formidable!!**

Les éclats de rire provoqués au

**Cinéma Lux**

qui passe un grand film comique de **Buster Keaton**

**Pour l'amour de Mary**

ont brisé hier soir la glace d'une vitrine du magasin de **LA BONNE MÉNAGÈRE**

**Constantin**

Allez voir, vous serez stupéfaits, c'est **incroyable**

**A VENDRE**

un seigneur de pré au Gd. Champsec. S'adresser à Louis Micheloud, rue du Collège 1.

Guérison complète du **GOÛTRE** et des Glandes par notre friction anti-goutteuse « Le Strumasan ». Seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombreuses attestations. Flacon, fr. 5, 1/2 flacon fr. 3. Prompte expédition par la Pharmacie de Jura, Bienne.

**CONCOURS DE LUGES**

DE GRIMISUAT-CHAMPLAN

Dimanche 20 janvier, dès 14 h.

Nombreux prix

**HOTEL-PENSION-RESTAURANT**

A VENDRE dans le canton de Neuchâtel. Complètement installé et meublé, belle situation, but de promenade. Pour renseignements, s'adresser Case postale 6495 à Neuchâtel.

**A VENDRE**

A SION: une villa hors de ville avec dépendances, un jardin arborisé de 500 toises.

PRES DE SION: une ferme de 100,000 m2 comprenant prés arborisés, champs, vignes et 2 logements. S'adresser à Cyprien Varone, agent d'affaires, Sion.

A vendre à d'excellentes conditions

**Trois Appareils Cinématographiques**

neufs, dont un à moteur électrique. Convientraient spécialement pour sociétés, hôtels, pensionnats, familles, etc.

S'adresser à M. Robert Legler, Hôtel des Postes, Neuchâtel Tél. 9,74.

**Ingénieur Rauchenstein**

SION

Routes, Adductions d'eau, Améliorations foncières, Expertises

Les Bureaux sont transférés

**vis-à-vis de l'Hôtel de la Gare**

**VARIÉTÉS**

**JE NE CEDE JAMAIS...  
OU L'HISTOIRE D'UN RHUME**

(Suite et fin)  
Elle sortit rageusement sa robe démodée, ses petits souliers, ses bas de soie, et... s'étendit sur une chaise longue. A force de rager, elle souffrait de la tête, vraiment; et sa maman s'inquiéta. Il y eut un conciliabule secret avec le papa!

— Si on la montre avec une mine pareille, tout manquera, dit-il. Ah! qu'elle reste donc, la fille!

— L'aut-il qu'Arlette sorte quand même? — Bien sûr! La petite s'amusera bien plus sans son insupportable sœur.

— Et je vous assure que la petite s'amusa. Elle s'amusa, malgré la robe démodée; elle s'amusa, parce qu'elle avait dix-huit ans, et que c'est un âge de bonheur; elle s'amusa parce qu'elle dansait bien, et aussi pour une raison mystérieuse, indéfinissable, qui mit son cœur en joie. C'était un rayonnement rose qui venait comme une clarté d'aurore; c'était un parfum de mai au jardin. Et ses yeux bleus rêvaient tandis que la petite bouche riait.

Quand elle rentra, vers minuit, dans la chambre où Alix lisait encore un roman, elle subit un interrogatoire en règle:

— Etait-ce bien? A-t-on dansé le charleston? Quelle robe avait Denise? Josette s'est-elle coupé les cheveux? Mes danseurs ont-ils parlé de moi? Mais réponds donc! Approche, que je voie ta tête. Tu n'es pas trop laide, ce soir; mais cette robe, que je horreur! Ma chère, tu n'as vraiment pas de fierté de sortir dans cet accoutrement. Pas plus de fierté que de courage. Moi, je ne cède jamais.

— Et toi, tu m'ennuies.

Alix la regarda, stupéfaite. Comment, son esclave se révoltait? Elle chercha des paroles capables de l'humilier, de la punir et ne trouva que cette apostrophe méprisante:

— Mouton enragé, va!

Sur ce, on s'endormit dans les petits lits jumeaux.

Le lendemain, comme il y avait une réunion de tennis très amusante, Alix déclara le rhume fini: « J'ai besoin de prendre l'air. » Les deux sœurs partirent donc pour Auteuil, retrouver leurs partenaires habituels. Un grand jeune homme vêtu de blanc, très chic, s'inclina devant Arlette, qui devint rose comme les géraniums du jardin.

— Monsieur Jacques Pernet, dit-elle à sa sœur.

Alix tendit la main avec son air de reine. Mais il s'agissait de savoir bien vite où Arlette avait connu ce garçon-là.

— Nous avons dansé ensemble hier soir, dit la petite sœur en lançant ses sandales de toile blanche. Il est très gentil. Je ne savais pas qu'il viendrait ici.

Il jouait merveilleusement au tennis, il causait encore mieux; et Alix, ravie de trouver un partenaire digne d'elle, essaya de l'accaparer. Peine perdue. Figurez-vous que c'était vers l'autre, vers cette petite sotte qui manquait les balles, qu'allaient toutes les attentions, les regards, les paroles amusantes.

Et c'est la petite sotte qui entendit, par un soir d'été, un aveu délicieux de tendresse; c'est la petite sotte qui tendit son doigt effilé pour qu'on y glissât l'anneau des fiançailles. Dans ses yeux bleus d'enfant, on avait lu tant de choses douces!

Alix — qui ne cédait jamais — prétendit qu'avec ses airs de sainte Nitouche, sa sœur avait fait la coquette. Elle le prétendit opiniâtrément jusqu'au jour où elle entendit deux de ses bonnes amies bavarder:

— Dire que l'entrevue était arrangée pour Alix. Elle aurait sans doute eclipsé Arlette.  
— Pas sûr, ma petite. Arlette est moins brillante et moins chic; mais si tu crois que les hommes aiment les orgueilleuses comme Alix.

— Cela ne se voit pas sur le bout de son nez qu'elle est orgueilleuse! En tout cas, Jacques Pernet l'a échappée belle. Il suffit donc d'un rhume pour déranger les plans les mieux établis? Si Alix savait cela! Ah! ma chère, elle qui se vante de tout mener à sa guise.

Alix — et c'est la morale de l'histoire — ne devint point parfaite d'un seul coup. Mais elle supprima sa célèbre formule: « Je ne cède jamais. » Et parfois, ô miracle, elle céda.

**Chronique médicale**

**LES COLIQUES HEPATIQUES**

L'une des principales conditions du traitement des coliques hépatiques est l'observation sévère d'un régime alimentaire et hygiénique.

A ce dernier point de vue, il importera d'éviter la vie sédentaire et de s'appliquer à effectuer assidûment des exercices au grand air. La vie à la campagne est particulièrement recommandable, que ce soit en montagne ou en plaine, l'un et l'autre offrent des avantages particuliers sensiblement égaux.

Après chaque repas surtout, marche ou quitation modérée. La bicyclette, l'escrime sont également excellentes. La promenade en voiture elle-même rend aussi des services dans le traitement des coliques du foie. Les malades se trouvent bien de bains alcalins fréquents et suffisamment prolongés. La douche en lance est également à conseiller ainsi que les massages et les frictions dans la région du foie.

La question alimentaire est particulièrement importante. Il est des mets nombreux dont il faut absolument s'abstenir. De ce nombre, nous citerons: le poisson, sauf les espèces de digestion facile, comme la sole, la limande, la dorade, le merlan, la barbu; s'interdire la friture. Pas de charcuterie ni de choses fumées, salées ou fortement épicées; aucune volaille grasse (oie, canard, dinde, etc.); aucun gibier, pas d'escargots, pas de légumes secs; pas de choucroute; pas de pâtisseries, d'asperges, de champignons; pas de ragoûts et surtout pas de sauces épicées et grasses, pas de légumes acides, comme oseille, tomates, etc.; pas de fruits huileux, noix, noisettes amandes; pas de chocolat, pas de fromages fermentés.

Comme boissons, aucun vin gazeux, alcool sucré; pas de liqueurs ni d'alcool, pas de vin pur autant que possible. Supprimer le café et le thé.

Il semble qu'après ces prohibitions, il ne reste plus rien à manger ou à boire. Certes, voilà beaucoup de choses interdites, toutefois, le malade trouvera encore de quoi constituer une alimentation satisfaisante.

En effet, les viandes rôties ou grillées lui sont permises, de préférence les viandes blanches, agneau, poulet, veau, lapin. Potages à lait et laitages de toutes sortes. Les huîtres sont excellentes; les poissons légers comme

nous avons dit plus haut; les œufs à la coque. On pourra manger des pommes de terre sans sauce, bouillie ou en purée, ainsi que tous légumes frais: endives, épinards, salades cuites, choux et choux-fleurs, céleris, carottes, artichauts. Les fruits frais et les fromages non fermentés sont permis.

Le pain sera très cuit. Comme boisson de l'eau pure ou minérale alcaline, per de vin rouge, du vin blanc de préférence, très étendu d'eau. On peut user avec succès de cidre léger et de bière.

Les cures de raisin frais et de petit lait donnent aussi d'excellents résultats dans le traitement de l'hépatisme.

**Choses et autres**

**BILLET DE FAIRE-PART**

Un caporal d'un régiment suisse, ayant été condamné à mort pour cause de désertion, voulut mander à sa femme cette triste nouvelle. Il fit venir un écrivain public, et dicta lui-même la lettre qu'il fit dater du lendemain de sa mort, pour ne pas la faire languir dans l'attente de l'exécution du jugement.

Cette lettre était conçue à peu près en ces termes:

Ma chère femme, après t'avoir souhaité une santé aussi bonne que la mienne l'est, quant à présent, je te dirai que j'ai été fusillé hier, entre onze heures et midi. J'ai fait, grâce au ciel, une assez belle mort, et j'ai eu le plaisir de voir que tout le régiment me plaignait. Souviens-toi de moi, et fais-en souvenir mes pauvres enfants qui n'ont plus de père.

Ton affectionné mari, etc.

**EFFET D'UN BON REPAS  
SUR LES SUISSES**

Les Suisses sont généralement bons buveurs; mais les Valaisans et les Grisons surtout, méritent d'être distingués parmi leurs compatriotes.

Les Grisons, amis des repas et des régals, font souvent de longs séjours dans les cabarets; ils s'y plaisent beaucoup malgré les querelles qu'ils ont entre eux, et qui se terminent presque toujours par des batailles comiques: les combattants ont parfois quelques membres disloqués, et n'en sont pas moins disposés à recommencer à la première occasion.

Les catholiques ont soin de chômer toutes leurs fêtes, et souvent ils les passent à la taverne; ces fêtes sont marquées en rouge dans leur calendrier; elles en occupent à peu peu près la cinquième partie.

Le seigneur de Rœzuns éprouva combien le vin exerçait d'empire sur les Grisons.

Le père de ce seigneur était un des trois fondateurs de la liberté des Grisons.

Le seigneur de Rœzuns, loin de ressembler à son père, avait conspiré avec les nobles, pour faciliter l'entrée d'une armée ennemie sur le territoire des Grisons et les subjuguier de nouveau. La trahison fut découverte, et le baron condamné à mort. Il se soumit à cette sentence, et leur demanda seulement la grâce de faire un dernier repas avec eux. Ils n'eurent pas la force de refuser. Le baron leur fit servir un repas superbe, et surtout d'excellents vins. Il eut le soin de les faire bien boire; ce qu'ils firent d'assez bonne grâce. Enfin, lorsque le baron vit ses juges en bonne humeur, et la gaieté se répandre dans l'assemblée, il se jeta à leurs

genoux, et demanda sa grâce, en rappelant les services que son père avait rendus. Le moyen qu'il avait pris était le meilleur de tous: il obtint sa grâce à l'instant.

(Extrait du Dictionnaire des Anecdotes suisses imprimé en 1825).

**Bulletin Touristique**

**Sports et manifestations diverses**

O. N. S. T. Manifestations annoncées: 19/20 janvier Orgevaux s. Montreux. Championnat de ski militaire suisse, organisé par la Société suisse des sous officiers.

26/27 janvier St-Imier. Championnat de ski du Jura et concours militaires de ski du 9e Régiment d'infanterie.

27 janvier. Einsiedeln. Journée de ski. Concours de sauts à la Freiherrenbergschanze, organisé par le nouveau club de ski de Zurich.

**Propagande**

O. N. S. T. Bulletin des sports d'hiver. — Les Chemins de fer fédéraux, le chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon, le Bureau de Propagande des Grisons et la direction de quelques stations publient, chaque année des bulletins qui donnent des renseignements sur la hauteur et l'état de la neige et sur la température des stations d'hiver de leur région. Ces listes peuvent être obtenues gratuitement auprès de ces organisations par les agences de voyages à l'étranger et les bureaux de renseignements. L'Office National Suisse du Tourisme fournit aussi gratuitement des renseignements sur l'état du temps et de la neige, ainsi que sur les sports praticables.

O. N. S. T. Office national suisse du tourisme à Buenos-Ayres. A partir du 1er janvier 1929, l'agence de l'Office National Suisse du Tourisme avec personnel suisse sera ouverte au siège de l'Expreso Latino Americano sur la rue principale de Buenos-Ayres, Florida 592.

**Douanes**

O. N. S. T. Entrée provisoire des véhicules à moteurs en Suisse au mois de novembre 1928: Automobiles avec carte d'entrée provisoire 1912; automobiles avec passavante 621 automobiles avec triptyque ou carnet de passage en douane 1037; motocyclettes 65. Total 3635.

Pendant le même mois de l'année précédente, 3531 véhicules à moteurs (1966 avec carte d'entrée provisoire) ont passé la frontière.

**C. Automobiles**

Du fait que la Confédération verse maintenant des subsides aux cantons pour l'entretien de leurs routes, les taxes de passage qui ont été perçues jusqu'à présent tombent. Elles sont déjà supprimées dans le canton d'Unterwald (Nidwald et Obwald). Il en sera de même, à partir du 1er janvier, dans les cantons suivants: Berne, Grisons, Uri, et, dès le commencement de la saison d'été (ouverture des routes intercantionales), dans les cantons de Glaris, Tessin et Valais.

**Bons pour billets de chemins de fer**

Les Chemins de fer fédéraux délivrent des bons qui permettent d'offrir en présent des billets pour toutes les stations du réseau suisse. Ce bon est valable trois mois, temps

pendant lequel il doit être échangé contre le billet de chemin de fer auquel il donne droit. Il est donc loisible de payer discrètement un voyage à quelqu'un à l'aide de ce bon, sans remettre de l'argent.

**Transport des malades sur les chemins de fer**

Les chemins de fer suisses viennent d'éditer un nouveau „Règlement et Tarif pour le transport des malades en wagons spéciaux” (Ile et Ille classe), applicable à partir du 1er janvier 1929. Renseignements sur: commande, dépôt de garantie, calcul de la taxe, expédition, transport, contrôle des billets, etc., auprès des compagnies de transports intéressées et de l'Office National Suisse du Tourisme à Zurich et Lausanne.

**MASQUE TA DOULEUR...  
(Inédit)**

Masque ta douleur, mon âme!  
Affecte une joie sereine;  
La foule au sourire infâme  
Sait que la souffrance est vaine.

Masque ton chagrin, mon cœur!  
Chante la beauté du jour  
Malgré l'intime bonheur  
Qui meurt avec ton amour.

Paupières, masquez vos larmes!  
Masquez la plus fine brume  
Que nulle de vos alarmes,  
Ne devine l'amertume.

Car l'imposture, partout  
A l'affût de nos secrets,  
S'exalte en son vil courroux  
De vivre de nos regrets.

R. S.

**Nous avons reçu...**

AGENDA DE L'ARTISAN ROMAND, 1929  
E. Ruckstuhl-Bononomi, éditeur, Janelles, 3, Lausanne.

L'Agenda de l'Artisan se présente comme un bon compagnon, dont l'aide sera précieuse au cours de cette année. Créer un calepin destiné aussi bien à l'industriel, au maître d'état, à l'ouvrier ou à l'employé, pouvait paraître une tâche presque irréalisable. L'Agenda de l'Artisan romand l'a pourtant résolue et l'abondance autant que la variété de sa matière font de ce calepin une véritable encyclopédie de la vie pratique. Il y a de tout dans ses pages: des questions de salaires, calculs de prix, aux connaissances générales (bonique, anatomie, arithmétique), des tables d'intérêts aux modes de calcul des surfaces, volumes, tables des densités, des points de fusion, etc. Enfin, une heureuse innovation: l'Agenda de l'Artisan romand aborde encore les questions de droit touchant la pratique du commerce (vente avec réserve de propriété, etc.).

Tel qu'il est compris, l'Agenda de l'Artisan romand est certainement un modèle du genre qui, pour un prix modique (3 fr. relié) est appelé à rendre de grands services.

Un homme en accusait un autre d'extorsion, pour l'avoir fait poursuivre en justice.

« Comment donc, reprit celui-ci, je l'ai fait, mon ami, pour vous obliger.

— Pour m'obliger? Je voudrais bien voir cela!

— Oui, pour vous obliger à payer.

**AU FOND  
DES BOIS**

par  
André BRUYERE

Ils embaument les vastes pièces de la maison, ils font une parure presque digne de celle à la Vierge de notre chapelle. Irène ne gisse quelques brins à sa ceinture, mais ce geste me fait horreur. L'imiter me semblait une profanation. Le poids accablant de la guerre m'étreint d'un étau inexorable et, attendant la misère du premier des nôtres, médiamment atteint, je prémiss en pensant: « Que sera le prochain coup? »

Around de moi, cependant, la vie reprend triomphante. Irène sourit timidement encore à l'heure qui vient. Pourtant Pâques ne sonnera pas pour elle la cloche des fiançailles. Papa, très occupé de François dont la réforme se prépare, a décidé de l'attendre pour arriver au Rioufort. Ainsi donc Maurice voit encore s'allonger le temps de l'épreuve et Irène soupire devant le retard du bonheur. Mais tous deux savent que, ce bonheur, rien ne peut le compromettre et, dans la lourde tristesse ambiante, eux, les épargnés, ils osent à peine triompher. Tout d'autres jeunes là-bas tombent, tant de doux liens se rompent dans un flot de sang!

Bellou est redevenue rose, malgré l'épreuve si vaillamment consentie. Et, depuis quel temps, une résolution singulière anime ses yeux vifs. Elle presse activement les ouvriers, si activement qu'ils achèvent enfin leurs travaux quelques jours après Pâques.

On peut circuler librement sur les chemins redevenus praticables. M. le Curé inspecte souvent le chantier et hoche la tête d'un air satisfait. Mon père sera content. On a

fait pour le mieux dans la mesure des moyens limités. Une famille peut maintenant loger à l'aise, sans crainte de recevoir un p. onard sur le nez ou de voir les lits descendre subitement avec le plancher effondré.

On félicite les ouvriers satisfaits qui bientôt nous quitteront. Jusque-là, ils nous ont tenu fidèle compagnie, passant toutes les nuits au Rioufort, même pendant les fêtes de Pâques, pour la raison qu'ils sont tous deux célibataires et que tous deux apprécient fort la cuisine de Trandine.

Ils nous expriment de naïfs regrets de nous quitter, le dernier soir, quand tout le monde de la cuisine est réuni autour d'une vaste pile de crêpes. On a voulu les régaler d'un modeste festin et, Bellou et moi, alléchés par l'odeur, sommes venues jusqu'ici un peu découvertes.

Mais un autre personnage est là, aussi, sous le manteau de la cheminée, silencieux, mais attentif. Ses yeux brillants suivent tous les mouvements des dîneurs; ils mesurent chaque bouchée, dirait-on, de leur éclat aigu. Don César, en personne, mais en personne squelettique, échappé à l'hiver, et qui paraît plus minable au soleil nouveau, blottit son énigmatique figure sous le manteau de la cheminée.

Il n'y a pas eu moyen de lui faire accepter la visite du médecin, il a même fallu renoncer à toute tentative de ce genre, tant ce seul nom le mettait dans des colères folles. Néanmoins, la vérité reste évidente. Le vieillard s'en va pas à pas. Il paraît avoir quatre-vingt-dix ans, bien que Trandine l'affirme beaucoup moins âgé.

« Tel qu'il est, il a l'âge de la tome » affirme sentencieusement Cadet, et cette pensée, partagée de tous, crée autour de l'ancien ennemi, un courant de pitié.

Ce soir, Bellou, dès qu'elle l'a vu, lui a offert, sur une belle assiette, deux crêpes bien dorées et saupoudrées de sucre. C'est la friandise de choix, en Gascogne et, jadis, Don César les aimait. Ce soir, il les regarde sans envie; cependant, il accepte l'assiette sans un mot de remerciement. Bellou, qui n'en a cure, retourne vers le groupe et tout le monde oublie l'auditeur silencieux.

On a débouché une bouteille de vin blanc

et Cadet la regarde d'un œil attendri. Mais, prudemment, Trandine la dépose hors de sa portée. L'amateur déçu se console d'une passion par une autre et, ne pouvant boire, Cadet se met à parler.

— Demoiselle rose, le Rioufort est réparé, et bien réparé que l'on peut dire. Il lui manque pourtant encore quelque chose.

— Et quoi donc, Cadet?

— Un maître tout neuf comme lui, qu'il paraît, demoiselle.

Bellou hausse une épaule dédaigneuse.

— Pas n'est besoin de maître, il y a tant de maîtresse déjà, et mon oncle suffit.

— Pour ça, c'est un bon maître, dit le bavarde, conciliant, il n'a jamais dit « non » quand on lui a dit « oui » et tout, aussi bien il pense que le maître pousse sur les murs et la vigne dans les bas-fonds. Mais, demoiselle rose, vous qui avez le nez bien plus long que lui, parlant sans vous offenser, car pour votre nez de vrai, je pense qu'il est tout plein bien au milieu de votre visage de feu; pour lors donc, demoiselle rose, il vous faudrait un mari assorti pour ramener le Rioufort. Car, enfin, tout ce que vous faites n'est point manigance de femme et mieux vous va le balai que la charrue.

— Je ne veux pas de mari, Cadet.

— Bah! bah! c'est la chanson de jeune demoiselle quand les lilas sont en fleurs encore, mais quand la vigne mûrit, telle qui chantait soupire.

— Tais-toi, vieux bavard, insinue le maître-maçon, la demoiselle est trop bonne d'écouter tes paroleries.

— La demoiselle rose et moi, on est de vieux amis, et le jour de sa noce, c'est moi qui conduirai la crémère.

A l'idée d'une mariée promenée en crémère, le veau qu'on mène à la foire, l'assemblée rit, et Cadet reprend, solennel:

— Vieux fou que je suis! Je sais bien que si belle demoiselle s'en ira en carrosse, et, en carrosse, rentrera dans son beau château du Rioufort.

— Cadet, déclare Bellou, le Rioufort n'est pas mon château; je ne suis pas une Darlac, et si jamais j'ai un mari, il ne traitera pas la charrue. Mais consolez-vous; mon frère

François est, hélas! un maître tout trouvé pour le Rioufort.

— Bien vrai, c'est la seule chose qui le consolera de sa blessure, s'écrie Cadet avant de s'étouffer sur une deuxième crêpe. Allons, c'est donc pas des menteries, ce que raconte le village que, maintenant, M. François s'en viendra parmi nous et que, ne pouvant plus parler, ni entendre, il sera justement très bien pour sa légitime dans nos bois et nos prés.

Il y a quelques jours, en effet, que cette question de faire de notre infirme un agriculteur, passionne le cercle de famille, mais je ne savais pas qu'il eût franchi les bornes de ce cercle. Il est vrai que l'esprit pratique des paysans a vite saisi le côté utilitaire des choses, et qu'ils ont bien pu trouver la solution sans qu'aucune indiscretion nous ait trahis.

Cependant, Bellou se montre assez précise dans sa réponse.

— Mon frère décidera lui-même ce qu'il fera dans l'avenir. En tout cas, il ne va pas tarder à arriver maintenant au Rioufort avec mes parents.

Le maître-maçon ne retient pas une malice: — Bien, demoiselle, il sera pour vous une bonne sauvegarde, la nuit. Puisque rien que la présence de deux vieilles bêtes comme nous a fait fuir les Esprits, pensez donc, un monsieur, un savant, un soldat!

Je pense douloureusement que, si le Bruit n'avait pas été éteint, il n'aurait pu tourmenter notre pauvre infirme muré dans un silence irrévocable.

Bellou ne relève pas la phrase, mais déjà Cadet a repris, sûr de son fait:

— Le Bruit est fini, archi-fini, sûr de sûr. Maintenant qu'on a bouché tous les trous et mis les courants d'air dehors, bien sûr qu'on n'entendra plus rien. Et c'est tant mieux tout de même, car enfin, sans cela, des fois que le pauvre M. François aurait été content de sa blessure.

Et d'un ton qu'attendrit le vin tout proche, il conclut:

— Enterrée, la vieille histoire! Finie la chanson des anciens du Rioufort et vive le nouveau maître.

Trandine fait circuler la bouteille et nous

nous éloignons prudemment. La soirée de la cuisine devient un peu animée; pour leur dernière veillée au château, les ouvriers sont en gaité, oh! une gaité qui ne dépasse pas les bornes, mais enfin, elle éveille les échos de la vieille maison, et don César, irrité, regagne de bonne heure ses pénates.

Le lendemain est un beau jour clair, un de ces jours de fin d'avril où l'enchantement du printemps transforme la terre. Qu'il ferait bon de vivre et d'être heureux... si ce n'était la guerre, si le meilleur de notre sang ne coulait là-bas, à flots.

Nous sommes réunies sur la terrasse à l'abri encore insuffisant, des verdure nouvelles. Ursule nous a composée une tente tout à fait commode, avec de vieilles toiles et, bien installées dans ce salon improvisé, nous tenons nos assises.

C'est là que nous recevons les adieux de nos ouvriers. Ils nous quittent satisfaits de la besogne achevée et des éloges qu'ils ont reçus. Trandine les escorte jusqu'à la prairie reverdie. Cadet est retourné à la ferme et le grand silence d'autrefois retombe sur la vieille maison. Il nous paraît reposant, après le tapage perpétuel des marteaux, les voix, les rires, les allées et venues. Supérieur, retombé des grandeurs d'apprenti aux humbles besognes agricoles, s'en va, une baguette à la main, conduire au pâtis les jeunes oisons. Notre valet de chambre arbore en l'honneur du soleil nouveau un étourdissant couvre-chef sorti des mains artistes de Bellou et, sous ce vaste champignon, la figure maigriotte rayonne d'un orgueil naïf (à suivre)

**CUISINE SAVOUREUSE.** Une cuisine savoureuse n'est pas seulement agréable, mais nécessaire, car il a été reconnu que la saveur des mets est indispensable à leur bonne digestion. Sans coûteux ingrédients ni longue préparation, une ménagère fera des soupes savoureuses avec les Potages Maggi, d'exquis bouillon au moyen du Bouillon Maggi en Cubes, et donnera de la saveur à ses plats à l'aide de l'Arôme Maggi. Ainsi et toujours, les Produits Maggi rendent service.